herpy

AGAMES

Sailfin Lizard

Hydrosaurus amboinensis

Hydrosaurus amboinensis est un grand agame semi-aquatique originaire des Moluques et de Nouvelle-Guinée. Le mâle porte une crête sur la nuque et une haute voile sur la queue. L'animal atteint 60 à 120 cm, se prélasse sur des branches surplombant l'eau et s'y jette en cas de danger. Il exige un terrarium très grand, chaud et humide, avec une partie aquatique profonde et un éclairage UVB puissant.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Lacerta amboinensis; Lophura amboinensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**60-120 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-25 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et semi-aquatique**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**200 × 80 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-32 °C**
Zone de bain de soleil	**35-45 °C**
Température, nuit	**24-27 °C**
Hygrométrie	**75-90 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-50 cm
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, fruits, plantes et vertébrés**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-8 œufs**
Incubation	**60-75 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Hydrosaurus amboinensis est un agame robuste, comprimé latéralement, au corps haut, à la queue longue et aux doigts allongés. Le mâle porte une crête sur la nuque et une haute voile dressée sur la partie antérieure de la queue, qui sert à la parade et, dans l'eau, de gouvernail et de nageoire. Les couleurs sont sombres, olive et brunes, avec des dessins plus clairs. Les femelles sont environ un tiers plus petites et n'ont qu'une crête et une voile basses. L'espèce a été décrite en 1768 à partir d'animaux d'Ambon, dont elle tire son nom.

Les adultes atteignent généralement 60 à 90 cm queue comprise, et les grands mâles 105 à 120 cm. Avec *H. pustulatus*, l'espèce compte parmi les plus grandes du genre.

Le genre *Hydrosaurus* compte cinq espèces. Jusqu'en 2020, les animaux de Sulawesi étaient rattachés à *H. amboinensis*, mais *H. microlophus* et *H. celebensis* ont alors été élevées au rang d'espèces à part entière, et *H. amboinensis* est désormais limitée aux Moluques centrales et à la Nouvelle-Guinée. *H. weberi*, de Halmahera, est depuis longtemps une espèce distincte. La littérature ancienne et les noms commerciaux emploient donc *H. amboinensis* pour des animaux qui appartiennent aujourd'hui à d'autres espèces : il faut se faire préciser l'origine à l'achat. Il n'existe presque aucune information d'entretien propre à l'espèce ; la partie consacrée à l'entretien repose sur l'expérience acquise avec le genre, en particulier avec *H. pustulatus*.

C'est un lézard nerveux, rapide et puissant, qui ne se prête pas à la manipulation. Il exige un très grand terrarium, une chaleur élevée, une forte humidité, des UVB et une vaste partie aquatique, et peut vivre 15 à 25 ans en captivité. L'espèce s'adresse uniquement aux éleveurs expérimentés disposant de beaucoup de place.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Répartition et habitat

Hydrosaurus amboinensis vit dans les Moluques centrales, dans l'est de l'Indonésie, notamment à Ambon et à Seram, ainsi qu'en Nouvelle-Guinée, tant dans la partie indonésienne qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée. La localité type est Ambon. Les populations de Sulawesi relèvent désormais de *H. microlophus* et de *H. celebensis*, et *H. weberi* vit à Halmahera ; les anciennes cartes qui y indiquent l'espèce sont donc périmées. L'aire de répartition exacte en Nouvelle-Guinée est mal connue.

> **Aire d'origine:** Indonésie et Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

Hydrosaurus amboinensis vit dans les basses terres, le long des fleuves et des cours d'eau en forêt tropicale, en forêt côtière et en mangrove. Il est diurne et se prélasse sur des branches qui pendent au-dessus de l'eau. En cas de danger, il court jusqu'à l'eau, s'éloigne à la nage et peut rester longtemps au fond jusqu'à ce que la menace soit passée. Il grimpe aussi dans les arbres et les buissons au bord de l'eau.

Le climat est chaud et humide toute l'année. La femelle enfouit ses œufs dans le sol près de l'eau. L'espèce est omnivore et se nourrit de pousses, de feuilles, de fleurs, de fruits, d'insectes, de crustacés et de petits animaux. Le mode de vie de l'espèce dans la nature est peu étudié et ressemble à celui de *H. pustulatus*.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 200 × 80 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur). Ces dimensions sont importantes, car l'animal doit disposer d'une partie aquatique couvrant jusqu'aux deux tiers du fond, d'une partie terrestre et de postes d'exposition au soleil en hauteur, et parce qu'un adulte atteint facilement un mètre de long. Il faut donc un terrarium construit sur mesure ou une pièce aménagée ; les terrariums standard du commerce sont trop petits. Pour un couple ou un trio, chaque dimension doit être supérieure d'au moins 60 cm. Les jeunes peuvent vivre dans environ 120 × 50 × 70 cm avec une partie aquatique plus petite, mais ils sortent vite de cet espace.

L'espèce vit à la fois dans les arbres et dans l'eau et saute souvent dans l'eau de très haut. Aménagez donc le terrarium avec des branches horizontales et obliques au moins aussi épaisses que le corps de l'animal, et avec des étagères le long des parois à différentes hauteurs. Les branches doivent surplomber l'eau pour que l'animal puisse s'y réfugier d'un bond. L'eau doit faire au moins 30 cm de profondeur pour amortir la chute ; dans une eau peu profonde, l'animal peut se blesser. Prévoyez sur la partie terrestre de la place pour une gamelle et, s'il y a des femelles, pour un site de ponte.

Le substrat doit supporter une forte humidité sans pourrir : écorce de cyprès pure, autres mélanges d'écorce pour reptiles aimant l'humidité, ou parts égales de terre sans engrais, de sable et de fibre de coco humidifiée, sur quelques centimètres d'épaisseur. Occultez tous les côtés sauf la façade, et placez en bas de la façade une protection de 30 cm de haut. Elle rassure l'animal et évite qu'il ne s'écorche le museau contre la vitre. Le terrarium doit pouvoir se verrouiller, car l'animal est rapide et nerveux.

TEMPÉRATURE

Hydrosaurus amboinensis est une espèce tropicale qui a besoin d'un gradient bien marqué. L'air est maintenu à 26-32 °C le jour, et le poste d'exposition au-dessus d'une branche favorite ou d'une étagère haute doit présenter une température de surface de 35-45 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. Commencez par le bas de la fourchette et observez l'animal :

un individu qui fuit sans cesse le poste d'exposition ou se réfugie dans l'eau a trop chaud. La nuit, la température descend à 24-27 °C.

Utilisez des spots halogènes sur douilles en céramique au-dessus du poste d'exposition, dans la partie haute du terrarium, et entourez-les d'une grille pour que l'animal ne puisse pas toucher l'ampoule. Les émetteurs de chaleur en céramique maintiennent la chaleur la nuit et en période froide sans produire de lumière. Des câbles chauffants sous le substrat peuvent aider, mais seulement s'ils sont installés selon les instructions du fabricant, car les brûlures et l'incendie sont un risque réel. Utilisez un thermostat sur toutes les sources de chaleur et mesurez avec des thermomètres numériques, à la fois près du poste d'exposition et dans la zone fraîche.

L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur, et il aime se rafraîchir dans l'eau.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être d'au moins 75 %, idéalement de 75 à 90 %. Une forte humidité est essentielle pour que la mue se déroule bien, y compris sur la crête, la voile, les épines et les doigts. Brumisez le terrarium au moins une fois par jour, ou utilisez un système de brumisation ou de pluie, et maintenez le substrat uniformément humide. La grande partie aquatique s'évapore en permanence et aide beaucoup.

L'humidité et la chaleur favorisent le développement de moisissures et de bactéries. Assurez une ventilation en haut comme en bas, et changez le substrat lorsqu'il devient aigre ou sent mauvais. Un air trop sec provoque des restes de mue qui restent collés sur la crête, les doigts et la queue.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Hydrosaurus amboinensis utilise l'eau pour nager, fuir, se rafraîchir et boire. La partie aquatique doit être assez grande pour que l'animal puisse plonger et nager librement, et profonde d'au moins 30 cm ; jusqu'aux deux tiers du fond peuvent être en eau. Veillez à ce que l'animal puisse facilement remonter par des pierres, des racines ou une pente.

L'animal fait ses besoins dans l'eau et y boit, de sorte que l'eau doit être changée chaque jour et la partie aquatique nettoyée à fond régulièrement. Un filtre puissant soulage le travail, mais ne remplace pas le changement d'eau. Utilisez de l'eau du robinet propre, à température ambiante.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Hydrosaurus amboinensis est diurne et aime se prélasser au soleil ; il lui faut donc un éclairage puissant et des UVB. Utilisez un tube UVB puissant (T5 HO, 10-12 %) dans un luminaire réflecteur couvrant une grande partie de la zone du poste d'exposition. La zone 3 de Ferguson convient à une espèce diurne qui s'expose en lisière de forêt et le long des cours d'eau ; la zone n'est pas établie pour le genre et il s'agit d'une estimation. Visez un indice UV d'environ 3-5 au niveau du dos de l'animal sur le poste d'exposition et plus faible à l'ombre, contrôlez avec un UV-mètre et remplacez le tube selon les indications du fabricant, généralement tous les 12 mois.

Le grillage et le verre atténuent les UVB : montez donc le tube à l'intérieur du terrarium avec une grille de protection, ou au-dessus d'un grillage à larges mailles. Maintenez 12 heures de lumière par jour toute l'année, avec une minuterie. Un tube lumière du jour supplémentaire ou une LED de 5 000-6 500 K donne un terrarium clair et naturel.

ALIMENTATION

Hydrosaurus amboinensis est omnivore. Dans la nature, il consomme des pousses, des feuilles, des fleurs, des fruits, des insectes, des crustacés et de petits vertébrés. En terrarium, l'alimentation se compose de végétaux et d'une quantité modérée de nourriture animale.

Donnez des végétaux chaque jour, par exemple pissenlit, ortie, trèfle, roquette, chou frisé, chou chinois, herbes aromatiques et fleurs comestibles, complétés par de la carotte râpée, des petits pois, des haricots et de la courge, et un peu de fruits comme des baies, du melon et de la banane. Hachez finement pour les jeunes et laissez la gamelle à disposition toute la journée. Un aliment complet pour pogonas est un bon complément.

Les jeunes reçoivent des insectes (grillons, blattes, criquets, vers de farine géants) chaque jour ou tous les deux jours, et des végétaux chaque jour. Les adultes reçoivent des insectes deux fois par semaine environ et, de temps en temps, une petite souris, des crevettes, une écrevisse d'eau douce ou un poisson vidé. Les insectes doivent être bien nourris et saupoudrés de

calcium ; donnez du calcium avec D3 et des vitamines une à deux fois par semaine, et du calcium supplémentaire aux femelles qui pondent. Trop de nourriture animale entraîne de l'obésité. L'animal accepte volontiers la nourriture présentée à la pince, ce qui favorise la confiance.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Hydrosaurus amboinensis est nerveux et sauteur. En cas de danger, il court, souvent sur les pattes arrière, jusqu'à l'eau et reste au fond jusqu'à ce que la menace soit passée. En terrarium, un lézard effrayé se jette contre la vitre et s'use le museau. L'occultation, de nombreuses cachettes et le calme autour du terrarium sont donc l'essentiel.

L'animal devient plus calme avec le temps, mais ce n'est pas un animal à manipuler au quotidien. Déplacez-vous lentement près du terrarium et utilisez le nourrissage à la main pour instaurer la confiance. S'il faut déplacer l'animal, soulevez-le calmement par en dessous plutôt que de le poursuivre : un animal poursuivi est stressé, et ses longues griffes égratignent. Une fois soulevé, il se calme normalement vite. Il se tortille et griffe, mais mord rarement.

Deux mâles ne peuvent pas être gardés ensemble. Un couple ou un mâle avec deux femelles peut être gardé dans une installation très grande, mais les animaux doivent pouvoir être séparés en cas de stress ou de blessures. Comme tous les reptiles, l'animal peut porter des salmonelles : lavez-vous les mains après tout contact avec l'animal, le terrarium et l'eau.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles de *Hydrosaurus amboinensis* ont une tête plus grosse, une crête plus haute et une voile caudale bien plus haute que les femelles, et ils sont environ un tiers plus grands. Chez la femelle, la voile n'est qu'une frange basse. Les jeunes ne peuvent pas être sexés avec certitude ; les sexes ne se distinguent nettement que lorsque les animaux sont déjà à moitié adultes.

L'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté. N'engagez en reproduction que des adultes complètement développés et en bonne condition ; une femelle trop jeune ou maigre s'épuise avec la ponte.

ACCOUPLEMENT

On sait peu de choses sur l'accouplement chez *Hydrosaurus amboinensis*. Le mâle fait la parade avec sa crête et sa voile, et ses couleurs s'intensifient pendant la saison de reproduction. Dans la nature, les jeunes naissent pendant la saison des pluies. Ce qui déclenche l'accouplement en captivité n'est pas documenté.

Un couple ou un mâle avec deux femelles exige un terrarium très grand avec de nombreuses cachettes, afin que les femelles puissent se soustraire au mâle. Surveillez les animaux et séparez-les si une femelle se blesse ou cesse de manger. Donnez aux femelles du calcium supplémentaire et de la nourriture en abondance avant et après l'accouplement.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 2 à 8 œufs par couvée ; ce chiffre est connu pour *H. pustulatus* et *H. weberi*, pas pour l'espèce elle-même. Elle pond normalement une couvée par saison, plusieurs les bonnes années. Dans la nature, elle creuse une faible cavité dans le sol près de l'eau, mais au-dessus de la limite des crues.

Proposez à la femelle sur la partie terrestre un bac de ponte rempli de terre humide et meuble mélangée à du sable, d'au moins 30 cm de profondeur, et couvrez-le partiellement pour qu'elle se sente en sécurité. Sans site adapté, elle peut retenir ses œufs, ce qui peut mettre sa vie en danger ; consultez un vétérinaire si elle semble épuisée ou ne parvient pas à pondre. Les femelles peuvent pondre des œufs non fécondés sans mâle.

INCUBATION

Prélevez les œufs avec précaution sans les retourner, et placez-les à moitié enterrés dans de la vermiculite ou de la perlite humide (environ parts égales de matériau et d'eau en poids) dans une boîte fermée. Incubez les œufs à une température stable de 28-30 °C. L'éclosion a lieu après 60 à 75 jours ; ce chiffre est une estimation d'après *H. weberi*, chez qui l'incubation dure environ 65 jours.

Contrôlez régulièrement la boîte pour détecter les moisissures, et retirez les œufs qui moisissent ou s'affaissent.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont autonomes dès le premier jour et peuvent courir sur la surface de l'eau grâce à leurs doigts aplatis. Installez-les dans un terrarium d'environ 120 × 50 × 70 cm avec des branches, une petite partie aquatique et de nombreuses cachettes, et occultez les côtés pour qu'ils ne s'usent pas le museau. Sans substrat, le terrarium est facile à tenir propre ; l'humidité est maintenue par brumisation et par l'eau.

Nourrissez chaque jour avec de petits insectes saupoudrés de calcium et des végétaux finement hachés, et donnez des UVB dès le premier jour. Les jeunes grandissent vite et doivent être transférés dans des terrariums plus grands à mesure de leur croissance. Les mâles deviennent territoriaux : séparez les jeunes dès que des bagarres éclatent.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes chez *Hydrosaurus amboinensis* tiennent à l'entretien : manque de chaleur, manque d'UVB, air trop sec ou alimentation unilatérale. Les problèmes typiques sont :

- Fragilité osseuse (maladie osseuse métabolique) en cas de manque d'UVB et de calcium.
- Blessures au museau lorsque l'animal court contre la vitre. Occultez les côtés et assurez le calme.
- Peau qui reste collée sur la crête, les doigts et la queue, en cas d'air trop sec.
- Brûlures dues à des lampes chauffantes sans grille et à des câbles chauffants.
- Blessures après un saut dans une eau trop peu profonde.
- Infections de la peau et de la bouche dues à une eau sale ou à un substrat humide et aigre.
- Obésité due à trop de nourriture animale.
- Problèmes de ponte chez les femelles sans site de ponte adapté.
- Vers intestinaux et autres parasites, surtout chez les animaux capturés dans la nature. Mettez les nouveaux animaux en quarantaine et faites analyser un échantillon de selles.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, un corps et une queue bien pleins, ainsi qu'une crête et une voile intactes. Il mange régulièrement, se prélasse au soleil et se réfugie dans l'eau quand il prend peur. Les reptiles dissimulent longtemps la maladie : consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, présente des plaies ou des gonflements, ou reste la bouche ouverte.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.